

-6%

C'est la baisse enregistrée par le marché de l'art contemporain en 2011-2012, selon un rapport d'Artprice. Rien d'alarmant, puisque le cru resterait la troisième meilleure performance dans l'histoire du secteur.

L'HISTOIRE

DERNIÈRES SÉANCES AUX CINÉS ITALIENS

Ces dix dernières années, 761 salles de cinéma ont fermé en Italie, dont 60 uniquement en 2012. Le Maestoso, premier multiplexe de l'histoire de Rome, occupé depuis août, est ainsi menacé par la crise qui frappe l'ensemble du secteur cinématographique italien. Inaugurée en 1956, la structure en béton pourrait être vendue et connaître le sort des quelque trente salles de la capitale transformées ces vingt dernières années en boutiques, salles de jeux, appartements, voire complètement laissées à l'abandon. Entre le 1^{er} mai et 19 août 2012, les salles italiennes ont perdu 33,6% de leurs spectateurs, à 13,495 millions contre 20,323 millions sur la même période en 2011. Les recettes, elles, ont chuté, passant de 137 millions d'euros à 87 millions, signe d'une désaffection pour le grand écran qui s'est accélérée au profit d'un poids croissant de la télévision et d'Internet dans les loisirs des Italiens. En juillet, ce sont les mythiques studios de cinéma Cinecittà de Rome qui étaient menacés par des projets immobiliers.

MÉMENTO

Squarepusher Tom Jenkinson, techno labyrinthique Bataclan, 50, bd Voltaire, 75011. Ce soir, 19h.

Djangodrom Conçu par Tony Gatlif avec Didier Lockwood (dir., vl), Biréli Lagrène, Stochelo Rosenberg (g) Cité de la musique, 221, av. Jean-Jaurès, 75019. Ce soir & demain, 20h.

Médéric Collignon Première sortie de son New Trio: Paul Brousseau (cl) et Charlie Davot (bt) Théâtre du Chemin vert, place du 11-Novembre, Reims (51). Ce soir, 20h. Entrée libre.

GLANAGE Le photographe Ludovic Cantais expose à Paris des images de couvertures de livres abandonnés.

Bibliothèque fantôme, le hasard à l'ouvrage

Se débarrasser d'une partie de sa bibliothèque peut relever du creve-cœur. Ludovic Cantais avait du mal à abandonner ses livres. L'abandon, thème de prédilection pour ce cinéaste-photographe, qui a notamment réalisé en 2006 une série, intitulée *la Part des choses*, à partir de rebuts ménagers saisis dans la rue. «Il a compris que l'usé, le démantibulé, l'abandonné représente, en réalité, un méta-objet. L'objet neuf, à l'inverse, nous séduit et surtout nous trompe», commente le philosophe François Dagognet dans sa présentation.

Pourquoi est-il si difficile de se défaire de ses livres? La bibliothèque marque une forme d'identité culturelle, s'est dit Cantais: «On a du mal à se séparer d'une partie de soi-même.» Arrivé à cet état de réflexion, il s'est mis paradoxalement à ramasser tous les tomes planqués sans vergogne, fouillant les poubelles, avec la surprise de trouver du Duras ou du Flaubert. Le désamour joue sans exceptions. Trois ans de glanage pour fonder une bibliothèque du hasard, du rejet, d'où son projet, exposé à la galerie Binôme. En trois ans, il a recueilli 655 volumes, de S.A.S aux *Prières merveilleuses* de l'Abbé Julio via *la Mort du petit cheval* d'Hervé Bazin. Il les a classés par titres, auteurs, dates et lieux de récupération; les a photographiés, estampillés de son tampon «la Bibliothèque fantôme», et puis remis en circulation.

Sur un des murs de la galerie figurent les cadres avec les images de couvertures sous verre, certaines remplacées par une fiche à carreaux roses, manuscrite. Ainsi, *les Hommes nouveaux*, de Claude Farrère (réédition de 1939), a été trouvé le 2 septembre 2009 rue du Mont-Cenis, donné le 14 novembre 2010, et son encadré emprunté le 13 septembre 2012.

L'œuvre de Ludovic Cantais se veut circulaire et interactive. On peut emprunter la photographie d'un livre, la remplacer par une fiche fantôme, l'exposer chez soi, la prendre en photo, puis la partager sur Facebook.

A une époque de plus en plus numérique, la Bibliothèque fantôme fait réfléchir au livre alors qu'il n'y a plus de livre. Une forme de dématérialisation liée à la réminiscence physique qu'on en porte. Un tas de livres à même le sol, fleurant bon le temps passé dessus, le rappelle. Comme les marque-pages montrés par ailleurs, du vieux ticket

de théâtre à l'image pieuse. L'installation, fondée sur la gratuité, a vocation à être nomade, à vibrionner, comme une chose vivante, sans être délaissée.

F.R.I

«La Bibliothèque fantôme», de Ludovic Cantais, à la Galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 75004. Jusqu'au 20 octobre. Rens.: 01 42 74 27 25 ou www.galeriebinome.com

Murat racheté

La maison de disques Pias Recordings France «est très heureuse d'annoncer la signature de Jean-Louis Murat». Ces derniers jours, le chanteur coquet de *l'Ange déchu* faisait semblant d'avoir trouvé la paix en jetant l'éponge; il n'en est rien. Le premier album du renouveau est annoncé pour mars.

Laura Ingalls sur grand écran

Sony Pictures serait en négociation pour adapter *la Petite Maison dans la prairie* avec, à la caméra, David Gordon Green (*Déjà express*, *Votre Majesté*), ex-cinéaste indy recyclé dans la comédie bas de gamme. La saga de cette gentille famille de pionniers américains, adaptée des livres semi-autobiographiques de Laura Ingalls écrits entre 1932 et 1934, a connu un succès mondial grâce à un feuilleton télé, de 1974 à 1983.

Quelques bribes de Beatles en plus

Une vidéo inédite de quatre minutes trente montrant les Beatles faisant la fête dans leur bus lors de la tournée «Magical Tour», en 1967, et fréquentant un fish and chips dans le Somerset, a été mise en ligne mardi sur www.thespace.org.

SAMEDI 6 OCTOBRE, AVEC LIBÉRATION

Libération
Next

pop-culture / mode / lifestyle / idées / récits

+ récit : bowie à rebours,
par jean-marc parisisspécial mode
quelques heures
dans l'antre de coco
carnaval dark
chez les nippons+ musique
robyn, la suédoise
électro-chocphotographie
dans la tour des
miracles à caracasidées
vraiment cool,
les entreprises 2.0 ?marisa
drama queen
paredes

N° 47

next.liberation.fr

ET PLUS DE CINÉMA, MODE, DESIGN, ET MUSIQUE SUR
NEXT.LIBERATION.FR